

qui s'étend, sur la rive nord du Saint-Laurent, du Labrador à La Malbaie; sur la rive sud, de la Baie-des-Chaleurs à l'Île-Verte; et, dans l'intérieur, des Sept-Iles à la Hauteur des terres, et de Tadoussac aux sources du Saint-Maurice et à la baie d'Hudson. Neuf peuplades indiennes, vivant dans un rayon de plusieurs centaines de milles autour de Tadoussac, furent évangélisées simultanément durant cette période par les Pères de la Compagnie de Jésus: ce sont les Montagnais, les Algonquins, les Papinachois, les Esquimaux, les Mistassins, les Outabibis, les Naskouapis, les Etchemins et les Gaspésiens. Leurs principales missions ou lieux de réunions furent Tadoussac, Chicoutimi, Métabetchouan, Nékoubau, le Lac Mistassini, l'Île-Verte, Cacouna, les Trois-Pistoles, Ramouski, Ristigouche, les Sept-Iles, les Îlets-Jérémie, Betsiamis, les Escoumains et les Bergeronnes.

On frémit en lisant le compte rendu, d'une si éloquente simplicité, que chacun de ces missionnaires fait à son supérieur des travaux accomplis dans ce vaste champ où s'exerce leur activité d'apôtres, des routes parcourues, tantôt en canot, tantôt à la raquette, à travers bois, par une chaleur torride ou un froid à pierre fendre, des fatigues imposées, des privations généreusement acceptées, des souffrances physiques et morales glorieusement supportées pour la gloire de Jésus crucifié. Quelle belle lignée d'hommes! Quels vaillants soldats du Christ! Quels héros que ces Religieux, souvent issus de familles nobles et de mœurs patriciennes, tous habitués, en tout cas, sinon au luxe, du moins au confort et aux jouissances intellectuelles de la société la plus policée de l'Europe, et qui, apparemment sans regret, sans une minute d'hésitation, le crucifix sur la poitrine, le bréviaire sous le bras, s'enfoncent pour des mois, quelquefois pour des années, seuls, dans la forêt, en compagnie d'hommes d'une grossièreté repoussante, pour vivre avec eux dans une affreuse promiscuité et une misère qui n'a pas de nom!

Seul le Dieu de l'Eucharistie pouvait les consoler et les soutenir au milieu de tant d'épreuves. Aussi célébraient-ils aussi souvent qu'ils pouvaient les saints mystères pour se nourrir et nourrir leurs néophytes du pain des forts. Les premiers autels des missionnaires furent tantôt un arbre renversé, tantôt les